

On distingue très nettement le fretté, brisé d'un lambel, mais avec en plus *un chef de*

Nous n'avons relevé sur aucun autre sceau le chef en tant que brisure.

Sur le sceau, appendu à un document du 21. 11. 1469, dans lequel figure Guillaume de Zievel, le cimier est identique, mais le champ est un simple fretté au lambel.

Le « Fonds de Clervaux » contient également quelques documents dont nous reproduisons plus loin l'analyse ad Dietrich II de Zievel : Ad sceau de la pièce n° 1965 : Il est malheureusement incomplet. Mais par contre, les Archives Départementales de la Moselle, qui détiennent les originaux, conservent la pièce n° 1974, qui est en parfait état : c'est, d'après M. Jean RIGAUD, l'ancien archiviste en chef de la Moselle, un écu fretté au lambel, timbré d'un casque taré de trois-quarts, avec couronne de marquis (?). Cimier : *une hure et col de sanglier*. La tête de la bête est vue de profil et posée horizontalement, au haut d'un grand et large cou qui sort de la couronne (cf. à J. B. Rietstap). — Les n°s 1965 et 1974 sont postérieurs d'au moins cinquante ans au document sus-dit, datant du 12 janvier 1506, n. st., et nous rencontrons encore un Dietherich v. Zievel jusqu'en 1574, le 8 mars (voir Dietherich II — Vianden)

Ainsi nous nous trouvons en présence de trois sceaux dont le blasonnement diffère :

- 1) Celui de Guillaume de ZIEVEL, au fretté et lambel, avec comme cimier une tête et un col de chien encolleté et bouclé,
- 2) celui de Diedrich de ZIEVEL, fils de Guillaume, identique au premier, mais avec en plus un chef de
- 3) enfin le fretté au lambel de Diethrich (II), receveur et justicier à Vianden, dont toutefois le cimier diffère des précédents : *Une hure et col de sanglier*.

Nous avons vu que, déjà en 1368 (10 juillet), Gossuin van ZIEVEL arborait comme cimier une hure et col de sanglier (v. — Les Origines —). Nous ne connaissons aucune exception à cette règle, hormis les deux cas ci-dessus. *) Il s'agit de la brisure très fréquente en Allemagne, brisure qui consiste à modifier le cimier, l'écu restant le même. L'héraldique catalane au Moyen-Age semble avoir également connu ce genre de brisure.**) Fort de cet usage, nous considérons dès lors Guillaume de Zievel comme devant représenter une branche cadette, sans doute issue de la lignée à laquelle appartenait Jean de ZIEVEL × de RUYTGEN, puis-

*) Voir Jean de Zievel × de Ruytgen: cimier: un chapeau de tournoi, sommé d'un chien braque assis, p. 432.

**) Paul Adam-Even. Etudes d'Héraldique Médiévale, l'Héraldique Catalane au Moyen-Age (— Hidalguia —, Madrid, n° 22, 1957).